



Centre dramatique  
national  
de Saint-Denis

DIRECTION  
JULIE DELIQUET

CRÉATION

# Le Cimetière des éléphants

TEXTE ET MISE EN SCÈNE HÉLOÏSE JANJAUD



© Christophe Raynaud de Lage

**DU 18 AU 22 MAI 2026**

**Relations presse**

**THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE**

Nathalie Gasser - 06 07 78 06 10  
gasser.nathalie.presse@gmail.com

**www.  
theatregerardphilipe  
.com**

**THÉÂTRE - CRÉATION**

# Le Cimetière des éléphants

**DU 18 AU 22 MAI**

du lundi au vendredi à 20h

**DURÉE ESTIMÉE : 1H40 - SALLE MEHMET ULUSOY**

**TEXTE ET MISE EN SCÈNE Héloïse Janjaud**

**AVEC Chloé Besson, Diego Colin, Thomas Fera, Héloïse Janjaud,  
Bénicia Makengele, Neil-Adam Mohammedi, Laurence Roy**

**SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES Marjolaine Mansot**

**LUMIÈRE ET VIDÉO Lucas Collet**

**MUSIQUE Minouche Briot**

**ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Clémentine Billy**

**DRAMATURGIE Baptiste Gourden**

**Diffusion et production** Nicolas Comby, Rose Laedlein-Greilsammer

**Production** Compagnie Les Incendiaires.

**Coproduction** Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

**Avec le soutien** de l'Adami ; du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique - PSL ; de la Région Île-de-France ; de la Spedidam.

**Avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National.

**Remerciements** Matthieu Asano, Véronique Bosi, Esther Bourcereau, Ingrid Chaillou, Adèle Colle, Théo Delezenne, Nicolas Fleury, Eva Gaillard, Marine Gramond, Annabelle Janjaud, Camille Léon Fucien, Vincent Leterme, Lucie Mancipoz, Paul Meynieux, Léon Plazol, John M Warts.

## **AUTOUR DU SPECTACLE**

### **JEUDI 21 MAI**

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation modérée par Élise Ricadat, psychologue clinicienne et maîtresse de conférences à l'Université Paris Cité, membre du laboratoire Cermes 3 - Centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale, société

## **INFORMATIONS PRATIQUES**

Tarifs : de 6 € à 24 €

Navette retour le jeudi à Saint-Denis

Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis

59 boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis

Billetterie : 01 48 13 70 00

# Résumé de la pièce



Une femme de 87 ans entre sur scène et annonce qu'elle souhaite mourir en janvier 2027, mais hésite encore. Une présentatrice lui assure qu'elle prendra sa décision grâce à l'émission, et peut-être même choisira de mourir en direct.

Sur un plateau futuriste et dystopique, cette femme prend place, entourée des autres invités, chacun représentant une histoire de vie, de souffrance, ou d'accompagnement. Les comédiens rejouent des souvenirs de sa vie pour l'aider à choisir. Au fil de l'émission, les récits se croisent : témoignages, chansons, images d'archives, rêves. La présentatrice revient sur le vœu de la femme de mourir et fait appel à l'avis du public qui confirme sa décision.

Elle lui propose alors de revivre un dernier souvenir avec son mari, décédé deux ans auparavant. Le plateau se transforme en bar de la Coupole, où elle et son mari se retrouvent. Elle lui parle de ce qu'elle n'a jamais pu lui dire. À la fin, son mari part au Paradis et elle, main dans la main avec lui, s'éteint dans un nuage de fumée. Les comédiens recouvrent le décor de draps, concluant ainsi la vie de cette femme.



© Christophe Raynaud de Lagé

# Genèse

## UN SUJET PERSONNEL

Depuis mon enfance, j'ai été entourée de femmes fortes et dignes, confrontées à des maladies incurables. Ma mère, atteinte d'une maladie dégénérative depuis ma naissance, et ma grand-mère, qui a lutté contre un cancer des poumons, ont toujours dégagé une énergie de vie incroyable et une empathie palpable envers les autres. Comme des passeuses, elles ont appris à négocier avec la mort, parfois comme des grands sages, d'autres en retrouvant la naïveté, l'émerveillement et la vulnérabilité des enfants.

Ces réalités m'ont poussée à accumuler des souvenirs, à créer des traces : enregistrements, odeurs, photos, recettes... Tout prendre, tout garder, le plus vite possible. Mais, plus encore, c'est l'envie de protéger cet équilibre fragile, de préserver la beauté de l'instant avant que LA chose ne vienne perturber nos esprits, qui m'a rendue si précautionneuse. Je me suis contentée, et me contente encore, d'un simple cliché pris au smartphone, d'une manie banale, d'un voyage partagé, d'une étreinte. L'urgence réside dans la volonté de profiter du peu de temps qu'il nous reste pour graver cet amour au plus profond de nous-mêmes.

L'année dernière, ma grand-mère, très croyante, est décédée. Elle avait fait le choix de refuser les soins et de se remettre, selon ses mots, « aux mains de Dieu ». Mais ce dernier ne l'a pas épargnée des souffrances liées à la maladie. Pour elle, il était impensable de décider du moment et de la manière de sa propre mort, en raison de ses convictions religieuses. Je n'ai pas eu d'autre choix que d'accompagner sa longue souffrance, impuissante, jusqu'à la fin.

Ce parcours m'a amenée à entamer une profonde réflexion. Si un jour ma mère, une amie ou un proche me demandait de l'accompagner dans sa volonté de pratiquer l'euthanasie, serais-je capable de le faire ? Pourquoi refusons-nous à certains de choisir l'heure et la manière de leur propre mort ? D'où vient ce blocage culturel ? Est-il fondé sur des raisons éthiques ou morales, ou bien sur la peur ? Comment peut-on accepter de voir nos aînés finir dans des mouroirs ? Et comment ne pas être en colère face à l'interdiction de pratiquer l'euthanasie en France ?

Très vite, j'ai ressenti le besoin d'explorer ces questions à travers le théâtre, cet espace politique de création. Car au théâtre, on peut mettre en scène la mort, la ridiculiser, la sublimer, ou supprimer la peur qui l'accompagne. C'est aussi un lieu où l'on peut faire revenir les morts et leur donner la parole, leur rendant justice, leur permettant de vivre dans nos souvenirs et nos rêves.

L'intention de ce spectacle n'est pas de porter un jugement moral sur la pratique de l'euthanasie, ni d'en faire un manifeste politique. Mon objectif est plutôt d'amener le public à s'interroger sur une notion souvent associée au suicide, afin de répondre à la question : serais-je capable d'assumer ce choix si j'étais confrontée personnellement à cette situation ?

## UNE PIÈCE ÉCRITE EN SUIVANT DEUX ANGLES DE RECHERCHE

Pour créer *Le Cimetière des éléphants*, je me suis imposée deux angles de recherche. J'ai d'abord voulu explorer le paradoxe d'être « pour » l'euthanasie mais aussi dans l'appréhension que mes proches puissent souhaiter la pratiquer. J'ai ensuite souhaité m'imposer une manière de traiter le sujet. Je suis uneoureuse du tragi-comique, j'aime chercher la juste balance entre rire et larmes dans un spectacle. Avec ce projet, l'enjeu était de créer des situations absurdes, voire grotesques, tout en développant la thématique de l'euthanasie.

## UN FORMAT HYBRIDE : ENTRE FICTION BURLESQUE ET THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

Toute l'intrigue se déroule au sein d'une émission de télévision où se rencontrent les protagonistes, venant témoigner sur le thème de l'euthanasie. Les histoires portées sur scène sont tour à tour vraies ou fictionnelles.



# Processus de création

## LE TÉMOIGNAGE COMME MATIÈRE TEXTUELLE

J'ai souhaité rencontrer des personnes ayant la volonté de pratiquer l'euthanasie, pour parler avec elles de leurs motivations, de leurs parcours et de leurs manières de procéder. C'est comme cela que j'ai rencontré une ancienne psychologue de 86 ans, pour qui j'ai eu un coup de cœur immédiat et dont a découlé une étroite collaboration artistique. Elle souhaite mourir tant qu'elle se sent en bonne santé, pour être sûre de partir en pleine possession de ses moyens. Après de nombreux échanges, j'ai décidé de faire d'elle le fil rouge de ma pièce.

J'ai également récolté de nombreux témoignages et réalisé des interviews auprès de personnes souhaitant pratiquer l'euthanasie ou ayant accompagné des malades dans cette démarche. Ces témoignages ont été retranscrits pour être ensuite joués par les acteurs au plateau.

## UNE PLONGÉE DANS LA RÉALITÉ SOCIALE PAR LE BIAIS DES ASSOCIATIONS

J'ai mené un travail de recherche sur la fin de vie en consultant des reportages, des textes de lois, des livres. J'ai également pris contact avec des associations françaises engagées pour la légalisation de l'euthanasie. Sujet, qui est par ailleurs, vivement débattu au sein des associations du fait que le projet de loi en cours ne fait pas l'unanimité. En France, depuis la loi dite « Leonetti », toute personne majeure peut écrire ses directives anticipées et demander à ce qu'il n'y ait pas d'acharnement thérapeutique. Le problème est que cette loi est totalement méconnue, que ce soit par les malades ou par les soignants. Les directives anticipées sont rarement rédigées et par conséquent, appliquées. Il reste donc l'accès aux soins palliatifs, en cas de stade terminal d'une maladie, pour soulager la douleur du patient. Non seulement, il n'y a que 20% des besoins en soins palliatifs qui sont couverts dans les hôpitaux en France mais cette méthode peut mener le malade à agoniser pendant plusieurs heures ou jours ; un spectacle traumatisant pour celles et ceux qui restent.

La nouvelle proposition de loi pour l'euthanasie a pour but de donner une alternative aux soins palliatifs et concerne seulement les patients atteints de maladies graves ou dégénératives. Je suis rentrée en contact avec les associations car leurs membres sont souvent amenés à être confrontés à ces différents problèmes au quotidien. J'ai également souhaité me renseigner auprès de personnes s'opposant à la légalisation de l'euthanasie, par exemple dans des associations de médecins, afin de mieux comprendre.

## UNE ÉMISSION FUTURISTE INSPIRÉE DE *BLACK MIRROR*

J'ai voulu créer un espace de débat où des points de vue se confrontent. Le lieu choisi : le plateau d'une émission futuriste. Cette émission dystopique aide chaque semaine une personne à faire un choix crucial, puis à le réaliser en direct.

Je me suis inspirée des codes des talk-shows, des réseaux sociaux et de la télé-réalité pour repousser les limites. Les émissions comme *Touche pas à mon poste* ou *C'est mon choix* sont des tribunaux populaires, mélangeant pseudo-sciences, témoignages généralisants et buzz émotionnels. Parallèlement, les plateformes comme TikTok, Twitch et YouTube, qui permettent des interactions en direct, façonnent l'avenir des émissions.

À la manière de la série *Black Mirror*, j'ai imaginé des émissions du futur où les chroniqueurs et chroniqueuses se disputeront le public en faisant tout pour capter son attention. Les procédés théâtraux déjà utilisés aujourd'hui tels que la demande en mariage publique, ou le chantage affectif, sont ici amplifiés par un enjeu ultime.

Nous souhaitons éviter la satire en créant une émission unique et dystopique, caractérisée par une esthétique épurée et une création sonore. Le tout visuellement conçu pour donner l'illusion d'une diffusion en direct.

## **JOUER AVEC LES CODES DES RÉSEAUX SOCIAUX ET DE LA TÉLÉ-RÉALITÉ POUR COMPRENDRE NOTRE RAPPORT À LA MORT**

Je me suis documentée sur les procédés de la télé-réalité ainsi que sur celui des contenus vidéos sur les réseaux sociaux pour manipuler le public et ses sentiments. Mon but : le faire passer du « rire aux larmes » en alternant les émotions. Je me suis inspirée des talk-shows pour la dynamique des prises de parole et la sélection des profils, comme un casting. Les personnages, créés à partir de témoignages, se livrent sur le plateau, discutant de l'euthanasie à travers des souvenirs, des chansons et des déclarations. La pièce se structure par tableaux autour des problématiques qui entourent la mort : transmission, adieux, démarches administratives, religion.

J'ai mis en place une alternance entre moments scénarisés dans le cadre de l'émission et moments de réalité. Ce contraste permet d'interroger notre rapport à la mort, notamment en ce qui concerne la manière dont elle est mise en scène sur les réseaux sociaux ou les plateaux télé. Pourquoi ces récits, souvent morbides, génèrent-ils autant d'interactions et d'engouement ? Par quels procédés les réseaux nous manipulent-ils pour nous intéresser à des personnes qui sont en train de mourir ou qui sont déjà mortes ? Cela me semble particulièrement pertinent lorsque l'on compare ces mises en scène avec des scènes plus réalistes.

## **OUVRIR UN ESPACE DE PAROLES**

Je souhaite inviter des personnes âgées à prendre la parole, à s'exprimer sur leur rapport à la mort. Je voudrais collecter des récits : un souvenir marquant, un rêve, une prémonition, une dernière volonté. J'aimerais partager ce projet avec des pensionnaires en maisons de retraite ou en EHPAD. Il me semble très riche de confronter nos différentes visions pour, *in fine*, en tirer de la matière textuelle.

## **METTRE À DISPOSITION LA « MACHINE À SOUVENIR »**

J'aimerais collecter les moments de vie les plus marquants des personnes âgées rencontrées. Prendre le temps d'identifier avec elles des souvenirs qu'elles et ils auraient envie de faire revivre au plateau, avec lesquels elles aimeraient remonter dans le temps.

# Univers artistique

## LE MÉLANGE ENTRE COMÉDIE ET TRAGÉDIE

Avant *Le Cimetière des éléphants*, au sein du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et dans le cadre d'un partenariat avec l'École Supérieure de Théâtre de l'Union à Limoges, j'ai bénéficié d'une résidence de création afin de mettre en scène le spectacle de sortie des élèves de troisième année. Plusieurs représentations ont eu lieu au Théâtre de l'Union - CDN du Limousin ainsi qu'au théâtre du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

La pièce se nomme *Porc-épic*, de l'auteur québécois David Paquet, et parle de la solitude de cinq protagonistes. Ces derniers finissent petit à petit par se rencontrer et basculent ensemble dans le monde adulte. Cette pièce, succession de courtes scènes, utilise beaucoup de ressorts comiques mais traite de plusieurs sujets sensibles – le harcèlement scolaire, les relations toxiques, la maternité, le suicide – de manière percutante.

C'est ce savoureux mélange entre comédie et tragédie qu'il m'intéresse de continuer à creuser. J'ai un amour pour le théâtre insolent, qui fait sauter les barrières entre le public et les comédiens et nous fait passer d'une émotion à une autre, en changeant de registre avec virtuosité.

J'ai d'ailleurs enchaîné, après la création de la pièce, par un stage de plusieurs semaines au Québec avec différentes compagnies pour aller jusqu'au bout de cet univers : que ce soit dans l'esthétique, la forme ou le jeu. Dans *Le Cimetière des éléphants*, j'aimerais retrouver cette bascule qui tient sur un fil. J'aime les ruptures de rythme, les changements d'adresses et la réalité décalée, travailler le côté absurde. Mélanger aussi les styles et registres de jeu : passer d'un jeu très réaliste, cinéma, à tout à coup un jeu quasi masqué, ou encore faire un théâtre de marionnettes, un conte. Ce sont des procédés que j'aime utiliser pour mettre à distance des scènes qui peuvent être trop fortes émotionnellement ou au contraire pour aller chercher le ludisme.

## COLLABORATION ARTISTIQUE AVEC LES COMÉDIENS

En sortant du Conservatoire, j'ai également mis en scène un spectacle intitulé *Une vie européenne*, qui mettait en scène plusieurs acteurs de différents pays européens, sortant d'Écoles nationales. Le but était de faire entendre plusieurs langues au plateau et que chaque artiste puisse raconter un bout de son histoire, vraie ou fausse, qui rappelle son identité européenne, ce que ça signifie pour lui, et dans le même temps, qu'il puisse apporter les spécificités de sa nationalité, les différences ou similitudes que cela peut engendrer.

Nous avons donc beaucoup utilisé le principe de *storytelling* au départ avec les comédiens pour écrire les textes. Nous avons improvisé ou partagé des souvenirs autour de plusieurs thèmes : amour, famille, travail, liberté, éducation, sexualité... Je remaniais ensuite les histoires pour qu'elles deviennent plus fictionnelles et faciles à utiliser au plateau, tout en gardant l'essence du propos. Le but final étant de raconter ce que pouvait être l'Europe à travers tous ces différents comédiens au plateau et leurs histoires.

Un principe avec lequel je joue également dans *Le Cimetière des éléphants*, toujours en collaboration avec les acteurs et utilisant un filtre qui relève plus de la fiction que du documentaire.

# Dispositif scénique



Le dispositif scénique repose sur un décor unique : le plateau d'une émission. Les invités forment une ligne avec au centre la femme souhaitant mourir. Chaque participant est dans une boîte en néons qui rappelle la forme d'un cercueil. La présentatrice sera la seule à ne pas avoir de zone définie. Le psychologue de l'émission sera tour à tour en vidéo, tour à tour au plateau à la manière d'une figure omnisciente. Les participants auront dans leurs boîtes quelques objets qui racontent qui ils sont. Au fur et à mesure des scènes, le décor évolue et finit par éclater le dispositif. Les boîtes seront amovibles et légères, permettant d'être utilisées comme éléments pour des scènes hors émissions tout au long de la pièce.

Tous les changements de décor et de situations sont réalisés par les acteurs, tour à tour personnages, techniciens, chauffeurs de salle.

Tout au long de l'émission, nous utilisons de la vidéo *live* qui sert à filmer les scènes rêvées et fantasmées ; à retranscrire le direct de l'émission ; à accentuer les moments forts en émotion avec des gros plans ; à s'attarder sur une autre situation que celle qui est en train de se jouer en tableau principal, et à diffuser les archives intimes des invités.

## LE TABLEAU DE FIN

Pour le tableau de fin, il s'agit de reproduire le décor lié aux souvenirs du personnage. L'esthétique du souvenir contraste totalement avec le reste de l'émission, c'est un retour en arrière dans les années 1950. On reproduit un bar dansant avec des éléments de décor faciles à mettre en place et à retirer pendant la représentation : tables, chaises, bar, estrade pour le numéro de cabaret.

La dernière image consiste à couvrir l'intégralité du décor, meuble après meuble, à l'aide de grands draps blancs, comme l'enterrement du plateau de théâtre sur lequel viennent renaître des situations et des morts. Il restera, dans un dernier temps, cette petite fenêtre en fond de scène, derrière laquelle, comme de la neige, on fera tomber des cendres. Noir.

# Équipe artistique

## Héloïse Janjaud

### Texte, mise en scène et jeu

Héloïse Janjaud découvre son attrait pour l'art à travers la musique (violon, guitare, chant). Elle débute ensuite le théâtre à Toulouse puis à Bordeaux avant de monter à Paris. Elle se forme à l'École Supérieure de Comédiens par l'Alternance du Studio Théâtre d'Asnières avant d'être reçue au concours de la Classe Libre du Cours Florent puis à celui du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle y joue sous la direction de Xavier Gallais, Sandy Ouvrier, Ariane Ascaride, Thomas Scimeca, Lazare, ou encore d'Ariane Mnouchkine. Elle finit son cursus au sein du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en validant le double diplôme Jouer et Mettre en scène en 2022.

Au théâtre, elle joue actuellement dans *Entre Parenthèses* de Pauline Bureau, créé à La Colline - théâtre national. Elle joue également dans *D'or et de sable* de Jérémie Lebreton, présenté au Théâtre des Béliers lors du Festival Off d'Avignon 2026, et dans *Edmond* d'Alexis Michalik. Elle participe au spectacle *Pièce à vivre* de Constance de Saint-Rémy créé lors de la saison 2026-2027. Elle a été interprète dans *Barbie sur le récif* de Nicolas Girard-Michelotti ainsi que dans *Khalil Rêveur* de Neil-Adam Mohammedi.

Au cinéma, elle présente *Soudain* de Ryusuke Hamagushi, au Festival de Cannes 2026. En 2024, elle est nommée aux Révélation des Césars pour son rôle dans le film *Sages-Femmes* de Léa Fehner et fait partie des Talents Adami Cannes. Elle présente *Red Carpet* au Festival de Cannes 2024, une série réalisée par Sarah Stern, Nina Meurisse, Pauline Clément et Vanessa Guide. Elle a joué également dans plusieurs films sous la direction de Michel Leclerc, Alain Gomis, Antoine Besse, Rachel Suissa Louise Condemi.

Elle débute son parcours en tant que metteuse en scène en 2022 avec *Porc-épic* de David Paquet, créé et joué au Théâtre de l'Union - CDN du Limousin ainsi qu'au théâtre du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2023, elle met en scène *Une vie européenne*. Elle dirige également les solos d'élèves du Royal Conservatoire of Scotland dans le cadre du Festival Off Kilter en 2024 et 2025. En 2024, elle fonde sa compagnie Les Incendiaires.

## Chloé Besson

### Jeu

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Chloé Besson écrit et joue en 2023 son seule-en-scène *Par la fenêtre*, mis en scène par Clémence Coullon au Théâtre La Boussole à Paris. Elle retrouve Clémence Coullon dans *Hamlet(t)e* joué au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, en mai 2024.

Au cinéma, on peut la voir dans *Simone est partie* de Mathilde Chavanne et dans *Le Présent infini* et *Rue du Conservatoire* de Valérie Donzelli. Elle est à l'affiche du film *Moi moche et méchant 4*, où elle joue la voix française d'Édith sous la direction artistique d'Hervé Icovic.

Elle collabore avec Radio France dans le cadre de fictions audio et réalise de nombreux doublages.

# Diego Colin

## Jeu

Formé à l'École Supérieure de Comédiens par l'Alternance du Studio Théâtre d'Asnières, Diego Colin prend ensuite part à de nombreuses créations, dont *Trauma* d'Érine Serrano ; ou encore *Bros* de Romeo Castellucci. Il est membre de l'Académie des Jeunes Talents du Festival Nohant Chopin. Il fait des doublages pour les agences Podcasters Media et Mediawan.

# Thomas Fera

## Jeu

Suite à sa formation au Conservatoire de Bordeaux, il participe au projet Alzheimer dans des EHPAD du sud de la France avec Sébastien Gazeaux. Il joue Alceste dans *Le Misanthrope* de Marie Benati ainsi que dans *Animal Machine* de Theophile Clément. Sa mini-série *Le Friendcast* est primée au festival Séries Mania en 2025.

# Bénicia Makengele

## Jeu

Après sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, elle rejoint la tournée de *Désobéir* de Julie Bérès et d'*Une jeunesse en été* de Simon Roth.

Elle joue ensuite dans *1200 tours* d'Aurélien Van Der Daele et dans *Les Paravents* d'Arthur Nauzyciel.

# Neil-Adam Mohammedi

## Jeu

Avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans la promotion 2021, Neil-Adam Mohammedi a d'abord fait partie de I<sup>er</sup> Acte, ce qui lui a permis de travailler sous la direction de Stanislas Nordey, Annie Mercier, et Olivier Py. Plus tard, il travaille sous la direction de Simon Abkarian, Séphora Pondi, Louis Berthélémy, Nicolas Girard, Becky Beh, Gérard Watkins, Anne Monfort, et Agathe Mazouin et Guillaume Morel.

À l'issue de son master en mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il travaille à Mayotte en tant qu'intervenant théâtre en milieu scolaire, ainsi qu'en Inde en tant que chercheur.

Passionné d'écriture, il est lauréat des encouragements d'Artcena pour sa première pièce *Le Septième continent*, et met en scène sa deuxième, *Feu Sacré*, au Grand Parquet, maison d'artistes associée au Théâtre Paris-Villette puis au Théâtre de la Reine Blanche.



# Laurence Roy

## Jeu

Laurence Roy s'est formée au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans la classe d'Antoine Vitez (promo 1976). Au théâtre, Laurence Roy travaille avec Antoine Vitez, Alain Ollivier, Jacques Lassalle, Jean-Claude Fall, Marcel Maréchal, Adel Hakim, Philippe Adrien, Claudia Stavisky, Louis Martinelli, Frédéric Béliet Garcia, Emmanuel de Marcy Mota, Jean-Pierre Vincent, Richard Brunel, Laurence Cordier, Élisabeth Chailloux, Delphine Salkin.

Pour le cinéma et la télévision, elle a travaillé avec Marc Fitoussi *Dix pour cent*, François Ozon *Grâce à Dieu*, Sarah Suco *Les Éblouis*, Alain Resnais *Mon oncle d'Amérique*, Jean-Pierre Darroussin *Le Pressentiment*, Cédric Klapisch *Le Péril jeune*, Ilan Duran Cohen *Les Amants du Flore*, et aussi Catherine Corsini, Philippe Leguay, Mario Camus, Alain Souter, Alexandre Pidoux, Virginie Sauveur, Jean-Marc Brondolo.